# Revue de presse



4 diapasons - Juin 2015

### LES DISQUES DE A à Z

d'user de nombreuses combinaisons. Si ces musiques ne devaient pas sembler longues aux musiciens médiévaux, tout au chant et à la ferveur religieuse, elles présentent un tunnel au mélomane moderne installé dans son salon, qui ne peut même pas chercher ses marques dans un livret digne de ce nom. La médiocrité de l'interprétation et la prononciation pâteuse n'arrangent rien. Les problèmes de justesse sont masqués quand les chanteurs sont groupés mais ils écorchent les oreilles dès que les voix sont individualisées. Océane Boudeau

#### Meine Seele

V V V « Musique sacrée allemande ». Œuvres de J.S. Bach, Tunder, Erlebach, Rosenmüller, Johann Michael Bach, Bernhard, Muffat et Schütz.

Matthew White (contre-ténor), Tempo Rubato, Alexander Wiemann. Atma. Ø 2011. TT: 1 h 10'.

TECHNIQUE: 2/5



L'amateur appréciera quelques raretés dans ce programme, comme le concerto sacré de Christoph

Bernhard (1628-1692) et un Ascendit Christus inédit de Rosenmüller. compositeur magistral ici comme ailleurs. Mais dans les autres pages vocales, le contre-ténor canadien est bien pâle face à ses rivaux. Sa voix claire et assez projetée (micro aidant) est plombée par une diction pâteuse dans la cantate BWV 54. Sa froideur expressive et son allemand guère idiomatique sont également un problème dans la sublime aria de Johann Michael Bach, Auf, lasst uns den Herren loben. White est plus à son aise dans les deux pages en latin de Tunder et Rosenmüller, joliment rendues avec plus d'implication. La partie instrumentale ne satisfait pas davantage. Pour une Suite d'Erlebach enlevée avec prestance par l'ensemble Tempo Rubato, il faut supporter une piètre lecture de la Passacaille pour orque en sol mineur de Muffat. Et regretter les élans chétifs et les mots désincarnés du chanteur dans l'« Erbarme dich mein » doloriste et imposant de Schütz.

Jean-Luc Macia

Retrouvez vos disques sur

www.Qobuz.com/diapason

# Musique française pour trio d'anches

VVVV Auric: Trio. Tansman:
Suite pour trio d'anches.
Ibert: Cinq pièces en trio.
Milhaud: Suite d'après Corrette.
Tomasi: Concert champêtre.
Ensemble Trielen.
Ad Vitam. Ø 2014. TT: 50'.



Le Trio d'anches de Paris, fondé en 1927 par le bassoniste Fernand Oubradous, le hautboïste Myrtil

Morel et le clarinettiste Pierre Lefebvre, a suscité l'éclosion d'un répertoire français d'une grande richesse, taillé à la mesure (exigeante) de leur talent. L'Ensemble Trielen y a puisé un beau programme, peutêtre moins rare mais autrement solide que celui du Trio Lézard récemment Coviello, cf. nº 631). La formation bretonne - elle réunit trois professeurs du Conservatoire de Brest - s'v coule avec souplesse et caractère. Et il en faut dans ces miniatures dont l'atmosphère change en un tournemain : de tendres aveux (Romance) surgissent entre deux baraques de fête foraine chez Auric (1938), tandis que les Cinq pièces (1935) d'Ibert secouent de rengaines joyeuses la mélancolie du hautbois (la délicatesse discrètement polytonale de l'Andantino est un régal).

Certes, on aimerait parfois des couleurs plus bigarrées, une douceur un rien plus caressante ou un surcroît de fantaisie. Mais l'imagination des Trielen n'est jamais en reste. Irrigué de danses anciennes comme la Suite d'après Corrette (1937) mitonnée par Milhaud, le Concert champêtre (1938) de Tomasi nous promène dans les allées d'un parc, où les fantômes du temps jadis (Nocturne grinçant) croisent des enfants courant derrière leur cerceau (Ouverture).

Notre coup de cœur ? La Suite (1949) de Tansman, pour les espiègleries rythmiques, à peine jazzy, du Scherzino et du finale. Elles enjambent une Aria dont l'amertume étonne d'abord puis nous touche, et s'invite jolie surprise – dans les dernières mesures du finale.

François Laurent

Nel giardino di Partenope

Y Y Y Sonates pour violoncelle et basse continue de Greco, Alborea, De Rovo, Supriani, Pergolesi, Lanzetti, Porpora et Pericoli (a).
Concertos pour violoncelle
de Leo, Fiorenza, Porpora
et Sabatino (b).
Gaetano Nasillo (a, b),
Sara Bennici (a) (violoncelles),
Michele Barchi (clavecin) (a),
Ensemble 415, Chiara Banchini (b).
Arcana (2 CD). Ø 2004 et 2014.
TT: 2 h 29'.

TECHNIQUE: 3 et 4/5



Enveloppé par les étoffes et les velours légers de l'Ensemble 415, Gaetano Nasillo faisait chanter et dan-

ser en 2004 un florilège de concertos de l'école napolitaine (cf. n° 525, Cinq Diapason). Revolci l'album, glissé en bonus d'un récital chambriste dévolu à des compositeurs plus ou moins attachés à la cité parthénopéenne pendant plus d'un demi-siècle : à une extrémité la petite Sinfonia 3° a due viole (sans grand relief) composée en 1699 par Rocco Greco, à l'autre la Sonata 4° per violoncello publiée en 1769 par un certain Pericoli.

L'intérêt historique de ces exhumations - certaines partitions n'avaient jamais quitté les archives des conservatoires napolitains – réjouira les musiciens comme les spécialistes. L'interprétation un peu moins, peut-être. Gaetano Nasillo nous lasse. Il unifie le long récital dans une ligne raffinée et retenue - ascétique et terne, diront les grincheux. Le continuo sage ne l'aide guère. La sonate de Porpora tourne à vide. Un espoir apparaît avec la curieuse pièce de Giulio De Ruvo (Tarantella-Romanella-Tarantella) concentrant l'attention sur le registre expressif de l'instrument

Le meilleur arrive avec les Toccate de Supriani, proposées successivement dans leur version primitive pour violoncelle seul, puis ornementées. Savourant les charmantes petites notes rapides, doubles cordes et diminutions, Nasillo laisse enfin pénétrer un mince rai de lumière, sans se départir d'une constante humilité dynamique. Tout cela reste bien tiède. La note est une moyenne entre les deux albums réunis.

Roger-Claude Travers

O sacrum convivium!

Vierne: Messe solennelle\*.

Poulenc: Quatre petites prières de saint François d'Assise.

Quatre motets pour un temps de

pénitence. Messiaen : O sacrum convivium ! Langlais : Messe solennelle.

Chœur du St John's College, Cambridge, Andrew Nethsingha. Edward Picton-Turbervill, Joseph Wicks (orgue)\*. Chandos. Ø 2014. TT: 1 h 04'.

TECHNIQUE: 2,5/5



Voici le « french album » d'Andrew Nethsingha, Director of Music depuis 2007 du Chœur du St John's

College de Cambridge, où il entretient une couleur vocale à la fois franche et fruitée, mais aussi un répertoire éclectique. En somme l'héritage de George Guest, maître des lieux pendant quatre décennies, dont le chef d'aujourd'hui fut hier l'élève et l'assistant comme organ scholar.

Contrairement aux cathédrales francaises, notamment Notre-Dame de Paris où Louis Vierne a longtemps officié, la chapelle du St John's College ne possède qu'un orgue, ce qui oblige à jouer les deux parties de la Messe solennelle (1900) sur un seul instrument. L'habituel dialoque spatialisé d'un bout à l'autre de la nef est hors de mise. Nethsingha tient ses troupes d'une bride souple mais courte pour maintenir la tension (« cum sancto spiritu » du Gloria) et. dans le Sanctus, les accompagner dans l'ascension des « Hosanna » ou l'affirmation forte des « in excelsis », dans une lumière qui paraît percer des vitraux polychromes. Sur le mot « excelsis », justement, Jean Langlais, de passage à Cambridge en 1983, validera le recours par Guest à une spécialité locale pour sa Messe solennelle (1951) modale aux harmonies mutantes : un contre-ut rayonnant sans être aveuglant.

etre aveuglant. Francis Poulenc et Olivier Messiaen complètent le programme sous leurs meilleurs atours sacrés a cappella. Belle tenue et français étudié des choral scholars dans les Quatre petites prières (1948) franciscaines, clarté de l'ensemble dans les ténèbres des Quatre motets pour un temps de pénitence (1938-1939). Et un O sacrum convivium (1937) bien dressé et construit dans la nef cambridgienne. Benoît Fauchet

Choir (Hyperion) pour Vierne et Langlais; Guest (Chandos) pour les Quatre motets de Poulenc.





Hautbois + clarinette + basson: voilà une opération qui sied bien à la musique française du début du siècle dernier, comme en témoignent les trios signés Auric, Tomasi, Tansman, Ibert ou Milhaud. La prise de son, globale, donne très bien à entendre les échanges complices, les apostrophes péremptoires et les accents espiègles dont font preuve les trois membres de l'Ensemble Trielen (Ad Vitam AVI50230, \*\*\*

#### Resmusica Avril 2015

Une réussite pour cet album consacré à la musique française pour trio d'anches par l'Ensemble Trielen.



#### MUSIQUE FRANÇAISE POUR TRIO D'ANCHES

Le 24 avril 2015 par Jean-Luc Caron À emporter, CD, Musique de chambre et récital Ad Vitam

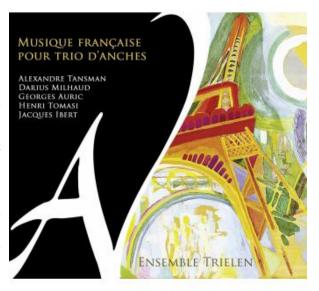
Georges Auric (1899-1983): Trio ; Henri Tomasi (1901-1971): Concert champêtre ; Alexandre Tansman (1897-1986): Suite pour Trio d'anches ; Jacques Ibert (1890-1962): Cinq pièces en trio ; Darius Milhaud (1892-1974): Suite d'après Corrette, op. 161. Ensemble Trielen: Michel Hoffmann, hautbois ; Christophe Dravers, clarinette ; Philippe David, basson. 1 CD Ad vitam. Réf.: AV 150230, code barre: 3 760109 130462. Enregistrement réalisé à l'Auditorium du Conservatoire de Brest du 5 au 11 mai 2014. Notice bilingue: français- anglais. Durée: 50'

# Une réussite pour cet album consacré à la musique française pour trio d'anches par l'Ensemble Trielen.

Les compositeurs concernés par cet enregistrement ont en commun une écriture musicale débarrassée de tout pathos encombrant, indifférente à toute tentation romantique désuète et foncièrement orientée vers l'utilisation des lignes musicales explicites, franchement rythmée, d'une lumière toute française diraient certains, à juste titre. Globalement, et en schématisant à l'extrême bien sûr, ces nombreuses partitions pourraient répondre au qualificatif générique de néo-classique.

Parmi la multitude de combinaisons instrumentales potentielles nous découvrons sur ce CD Ad Vitam le brillant trio d'anches de l'Ensemble Trielen constitué d'un hautbois, d'une clarinette et d'un basson. Les musiciens de cette formation créée en 2005 par des enseignants du Conservatoire de Brest se jouent parfaitement de toutes les embûches techniques pour mieux se consacrer aux messages musicaux intrinsèques grâce à leur franche cohésion, leur sonorité irréprochable et leur transport communicatif.

A l'écoute de cette prestation très réussie, on constate une évidente communauté stylistique, comme on vient de le suggérer, entre les cinq compositeurs retenus dont les opus ont été élaborés dans un intervalle de temps très court, soit entre 1937 et 1949. On l'admettra en rappelant que leurs dates de naissance vont de 1890 à 1901. Passées ces considérations



biographiques, on rappellera que si certains membres appartiennent au fameux « Groupe des Six » (Darius Milhaud, Georges Auric) ou encore à l'Ecole de Paris (Alexandre Tansman), d'autres se passent de toute attache similaire (Jacques Ibert, Henri Tomasi), tous nous invitent à nous laisser guider par ces musiques aux sources personnelles ou musicales d'une richesse multiple que l'air du temps rapprochera certes mais sans les confondre ni les superposer abusivement.



#### **Qobuz Avril 2015**

Ce CD consacré aux grands Français (et assimilés, comme Tansman...) de cette époque est un véritable petit bijou : invention, tendresse, facétie, émotion, douleur...



http://www.qobuz.com/fr-fr/album/musique-francaise-pour-trio-danches-ensemble-trielen/3760109130462

Avril 2015



# Musique française pour trio d'anches

#### **Ensemble Trielen**

Hi-Res 24 bits - 88.20 kHz

Inclus: 1 Livret numérique

Paru le 21 avril 2015 chez Ad Vitam records

Artiste principal : Ensemble Trielen

Genre: Classique > Musique concertante

Ahhhh, voilà une entreprise originale : des trios d'anches français composés entre 1935 et 1949, et attention, ce ne sont pas des transcriptions, mais uniquement des œuvres originales pour la formation.

Pour mémoire, le trio d'anches rassemble hautbois, clarinette et basson. C'est en 1920 que le célèbre bassoniste Fernand Oubradous fonda le Trio d'anches de Paris, ce qui incita sans doute nombre de compositeurs à écrire pour cette formation aussi rare qu'efficace. Dans le même esprit, le Trio d'anches Trielen, fondé en 2005, se spécialise dans ce répertoire – d'essence généralement français – tout en accueillant avec plaisir les nouvelles pièces qui leur sont dédiées.

Ce CD consacré aux grands Français (et assimilés, comme Tansman...) de cette époque est un véritable petit bijou : invention, tendresse, facétie, émotion, douleur... n'allez pas imaginer que de n'avoir que trois instruments réduise de quelque manière que ce soit l'éventail des possibilités.

© SM/Qobuz



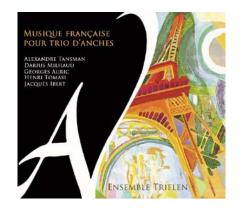
Ouest France - 18 Avril 2015

L'alliance du trio d'anches et de la touche française



# L'alliance du trio d'anches et de la touche française

Brest - 18 Avril - écouter



http://www.ouest-france.fr/lalliance-du-trio-danches-et-de-la-touche-francaise-3345675

# Après un très beau CD consacré à Mozart, l'Ensemble Trielen récidive, avec des œuvres originales pour trio d'anches dans la France de l'entre-deux-guerres.

#### Rencontre

Quand ils n'enseignent pas au conservatoire de musique de Brest, Philippe David, Christophe Dravers et Michel Hoffmann font encore de la musique et poursuivent une carrière artistique qui les mène souvent à travers le monde. Ils seront en Nouvelle-Calédonie la semaine prochaine. Ils enchaîneront sur une tournée en Indonésie au mois de juin. Retour en France au festival d'Aubusson en juillet. Et c'est le Japon qui les attend en août.

Il faut dire que ce trio, c'est une affaire qui dure depuis 2005. Brestois d'adoption, les trois musiciens se sont retrouvés au départ pour travailler ensemble sur des chants Yiddish, qui se sont vite transformés en spectacle cabaret, joué à Berlin. Et depuis, ils volent de succès en succès, ensemble et séparément.

Cet épanouissement, ils le doivent à Joël Doussard. « On a une chance incroyable, c'est d'avoir un directeur qui sait que si l'on veut être bien dans nos baskets au conservatoire, il faut qu'on le soit aussi artistiquement. Et ça fonctionne. Mais sans lui, même avec notre volonté, ce serait difficile. » Un rapport de confiance et un dynamisme qu'ils jugent inestimable. « Il ne faut pas oublier que si on est devenu conservatoire régional, c'est grâce à lui entièrement, à ce qu'il a su insuffler. »

#### Musique divertissante et anticonformiste

Leur dernier opus est consacré aux compositeurs français des années 1930, Milhaud, Tomasi, Ibert, Auric, à l'exception de Tansman. « Un répertoire phare pour nous. » Le choix de ces compositeurs s'est imposé. « Ils ont écrit pour le trio d'anches de Paris à cette époque-là. C'était vraiment l'essor des instruments à vent. Cela fait partie de notre répertoire de prédilection. »

C'est la première fois qu'ils ne jouent pas des transcriptions, mais des œuvres bien spécifiques à leurs instruments. Et, cerise sur le gâteau, les ayants droit des compositeurs ont validé le projet avec bonheur. « Il s'agit de musique française, empreinte du réactionnisme antigermanique de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. De la musique de divertissement et assez anticonformiste. »

Avec ce disque, ils avouent s'être fait plaisir, selon leur esthétique, qu'ils aiment et défendent. « C'est ce qu'on appelle l'école des vents français. La France est d'ailleurs reconnue pour la qualité de son enseignement des vents, grâce à cette école-là, Debussy, Poulenc, Satie, Honegger... Et c'est vrai qu'il y a vraiment ce son piquant, brillant, qui nous appartient, quand le son germanique est plus rond, plus ample, plus onctueux, plus sucré. » Il en ressort un discours soliste pour chaque instrument et une certaine idée de l'impertinence. Cocorico pour ce choix.

**Mardi 21 avril** - Sortie de *Musique française pour trio d'anches* par l'Ensemble Trielen. Chez Ad Vitam records pour harmonia mundi.



Ouest France - 25 Avril 2015

L'interprétation est d'une solidité à nous couper le souffle.

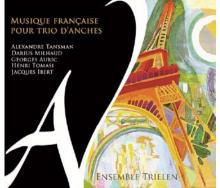


Brest - 25 Avril 2015

http://www.ouest-france.fr/trielen-y-dla-joie-dans-cette-musique-des-annees-1930-3360869

# Trielen : Y a d'la joie dans cette musique des années 1930





• L'Ensemble Trielen existe depuis 2005. |

Nous vous annoncions la semaine dernière la sortie imminente du nouveau CD de l'Ensemble Trielen (*Ouest-France* du 18-19 avril). C'est fait. **Nous l'avons écouté, c'est un sans-faute**. Philippe David, Christophe Dravers et Michel Hoffmann nous entraînent avec virtuosité dans un univers léger, *a minima* dansant, pour le mieux, d'une fraîcheur enthousiasmante et désarmante.

Un sacré remède contre la morosité. En accord total avec ces instruments d'ordinaire si peu solistes, qui trouvent ici leur vie propre dans une expression fortifiée. Comme ci, comme ça, hautbois, clarinette et basson s'en donnent à cœur joie.

#### Cinq compositeurs de talent

**L'interprétation est d'une solidité à nous couper le souffle**. Parce que, pour ce qui est du leur, leur technique est limpide, précise, habile et leur sonorité parfaitement aérienne.

L'Ensemble Trielen a choisi cinq compositeurs qui, sans former un club, possèdent des affinités musicales et un goût prononcé pour le rythme. Jacques Ibert (1890-1962), Darius Milhaud (1892-1974), Alexandre Tansman (1897-1986), Georges Auric (1899-1983), Henri Tomasi (1901-1971). Une sorte de *French touch* qui se reconnaît immédiatement et se joue des différents courants auxquels ils appartenaient.

Une musique visuelle qu'on imagine aisément accompagner quelques films muets. Une musique de conversation, simple et conviviale, qui raconte des histoires à la terrasse des cafés ou au bord de l'eau. Renoir n'est pas loin. On ne s'ennuie pas un seul instant en compagnie de ce trio d'anches. Sachez encore que l'enregistrement a été réalisé à l'auditorium du Conservatoire de Brest.

Musique française pour trio d'anches par l'Ensemble Trielen, chez Ad Vitam Records.

# Ensemble trieler Trio d'Anches

# Revue de presse du disque de musique française de l'Ensemble Trielen

#### La Nef Avril 2015

L'Interprétation de l'Ensemble Trielen est pleine de vivacité et de poésie...



N° 270 - Mai 2015

#### ■ CHRONIQUE | Musique

# Trio d'anches

par Hervé Pennven

n 1927, le bassoniste (et chef d'orchestre) Fernand Oubradous fondait le « Trio d'anches de Paris », première formation de ce type: hautbois, clarinette, basson, qui allait inspirer nombre de compositeurs de l'époque. Il y avait là en effet un équilibre sonore, une palette de timbres, une clarté, qui correspondait aux desiderata du « Groupe des Six », comme de « l'École de Paris », bref de toute la génération de compositeurs français, ou venus en France, qui répudiaient le postromantisme et voulaient retrouver des formes classiques remises au goût du jour, celui d'une certaine insouciance de l'entre-deux-guerres.

En 2005, trois professeurs du conservatoire de Brest ont fondé un tel trio, intitulé Trielen (du nom d'une petite île au large de Brest, près de Molène), et ils viennent d'enregistrer un CD, chez Ad Vitam Records, avec cinq œuvres représentatives de ce style.



Cela commence par le *Trio* de Georges Auric, qui est un authentique chef-d'œuvre de ce répertoire, avec sa légèreté « parisienne » et son humour pétillant, et aussi la parfaite symbiose des trois instruments.

Le Concert champêtre, de la même année 1938, est la première pièce de musique de chambre d'Henri Tomasi. C'est

une suite de danses inspirée du XVIII<sup>e</sup> siècle, avec dans le *Nocturne* ce sens du mystère qui fera merveille dans son opéra *Miguel de Manara* quatre ans plus tard.

La Suite d'Alexandre Tansman est plus tardive (1949) mais s'inscrit dans la même esthétique, avec des couleurs plus sombres et une opposition entre le basson et les aigus du hauthois

Les Cinq pièces en trio de Jacques Ibert (1935) sont des miniatures qu'on dirait néo-classiques et qui sont pourtant polytonales, ce qui ne s'entend guère, sauf qu'on se demande pourquoi elles font penser à Milhaud...

Or Milhaud est le spécialiste de la musique polytonale de l'entre-deux-guerres, et c'est une de ses œuvres qui conclut justement le programme, sa *Suite d'après Corrette*, d'un néo-classicisme décalé qui nous rappelle que tous ces compositeurs étaient influencés par Stravinsky...

L'interprétation de l'ensemble Trielen est pleine de vivacité et de poésie, d'équilibre sonore (garanti aussi par la superbe prise de son) et de très française musicalité.

C'est l'occasion de souligner que le précédent enregistrement de Trielen est lui aussi fort remarquable. Il s'agit des cinq *Divertimenti* K.439b de Mozart pour trois « cors de basset », qui étaient des sortes de clarinettes basses au registre très étendu. L'interprétation par un trio d'anches change les couleurs, de façon souvent bienvenue, notamment dans les menuets, et le basson donne une meilleure assise. Il n'y a guère que dans les adagios, surtout le dernier, qu'on puisse regretter l'absence de l'unité de timbre. Les trois musiciens font chanter de façon très naturelle et vivante le sourire et la tendresse de ce Mozart des *Noces de Figaro...*  Stereo prestige et image - Avril 2012



#### Un disque référence pour les hifistes

« Une superbe beauté des timbres... »



Sur le Divermenti K439 de Mozart par l'ensemble Trieben, les Carmel se distinguent par une richesse dans les différenciations tonales extrêmement marquée entre la clarinette, le basson, le hautbois qui ont chacun leur place précise dans l'es-

pace. La notion de matière sonore pour les timbres est

vraiment ressentie. Chaque instrument apparaît tel un hologramme sonore, sans cette désagréable impression d'être à plat sur une seule ligne. Les divers bruits de clefs, de reprises de respiration sont naturels mais paraissent un peu atténués en niveau. La restitution de ce trio qui apparaît fort stressante sur des systèmes de très haut de gamme, est perçue plus décontractée dans le suivi du flot mélodique, avec une superbe beauté des timbres extrêmement bien analysés, tout en douceur.



Cette assise, cette fermeté dans la tenue des timbres, on les retrouve sur la transcription très difficile du trio de l'ensemble Trieben où chaque instrument est mieux détouré, plus séparé dans l'espace. Le hautbois a des variations de hauteurs

tonales plus marquées avec le D1 Drive. La clarinette se détache avec un jeu mélodique, beaucoup plus ouvert, moins mou que d'habitude. La mise en place de ces instruments à simple et double anche est remarquable. Le D1 Drive ne laisse place à aucune approximation avec une totale clarté, il installe chaque interprète, sans les superposer, avec cette sensation d'absence de distorsion subjective, tout en rigueur mais qui n'exclut pas une grande souplesse dans le jeu.

« La mise en place de ces instruments à simple et double anche est remarquable... »

« Les lignes mélodiques s'entrecroisent avec une parfaite compréhension... »



Sur les Divertimenti K439 de Mozart par l'ensemble Trieben, les Twenty 24 analysent sans lourdeur mais avec de l'assise les timbres du basson, de la clarinette, du hautbois, sans déraper vers des sonorités nasales ou de canard.

Les lignes mélodiques s'entrecroisent avec une parfaite compréhension, un rythme respecté, très alerte au travers des 24 qui déjouent la plupart des pièges de colorations passagères dans des zones de fréquences très étroites. Les trois interprètes se situent toujours derrière le plan des enceintes, sans effet de projection de l'un des instruments à anche ou double anche.



#### France Musique - 26 mars 2012

#### Changez de disque!

Lundi 26 mars 2012

par Emilie Munera du lundi au vendredi de 17h à 18h





# A gagner!

Divertimenti K.439b, Wolfgang Amadeus Mozart Par <u>I'Ensemble Trielen</u>

Philippe David - Basson Christophe Dravers - Clarinette Michel Hoffmann – Hautbois Divertimenti K.439b, Wolfgang Amadeus Mozart



Les cinq Divertimenti de Mozart pour trois cors de basset sont nés de l'amitié et de la complicité entre le clarinettiste Anton Stadler et le compositeur. La version pour Trio d'anches que nous livre ici l'Ensemble Trielen révèle de façon lumineuse la pureté des lignes de ces pages. Elle en restitue aussi, à chaque instant, la fraîcheur et l'inventivité de l'écriture. Ces pièces - presque modestement intitulées "Divertissements" – constituent de véritables joyaux de la musique de chambre de Mozart, tenant une place unique dans l'ensemble de son oeuvre

Mozart utilisa pour la première fois la clarinette dans son Divertimento K 113 en 1771. Il ne cessera de l'apprécier et de la mettre en valeur dans ses œuvres jusqu'à sa mort. En 1777, il écrit à son père : « Oh ! Si seulement nous avions des clarinettes ! - Tu ne peux merveilleux ď'une symphonie pas imaginer l'effet merveilleux d'une symphonie avec flûtes, hautbois et clarinettes ». C'est presque simultanément, en 1784 et 1785, que Wolfgang Amadeus Mozart et son ami le clarinettiste Anton Stadler entrent en avec flûtes, hautbois franc-maçonnerie. Grâce à Stadler, Mozart découvre une variante « grave » de la clarinette – le cor de basset – et, dans ce contexte, compose une série de 25 pièces indépendantes pour trois « Bassethorns » (cors de basset), qui seront regroupées en Cinq Sérénades ou Divertissements de cinq mouvements chacun, K439b. Ces pièces furent certainement composées au cours de rituels maconniques.

Pour que vous puissiez approfondir la découverte de cet enregistrement, Emilie Munera propose à quelques auditeurs de gagner ce disque en répondant à la question posée à l'antenne. (Merci d'indiquer votre adresse postale)

liens : @ Site officiel de l'Ensemble Trielen

# programmation musicale



Wolfgang Amadeus Mozart, Divertimenti nº1 - 1 Alleg ro K.439b

**Ensemble Trielen** 

[Ad Vitam - AV 111215]

Le Télégramme - 22 & 27 mars 2012

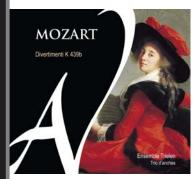
# Le Télégramme

22 et 27 mars 2012

### Trielen. L'intégrale des Divertimenti K439b de Mozart

Le trio d'anches Trielen, composé de Philippe David, Christophe Dravers et Michel Hoffmann, vient de publier un nouveau CD consacré aux Divertimenti K439b de Mozart.





En proposant l'intégrale des Divertimenti K439b de Mozart, Philippe David, Christophe Dravers etMichel Hoffmann, réunis dans le trio d'anches Trielen, changent radicalement d'univers. Cet ensemble, composé d'enseignants du conservatoire, avait eneffet enregistré avec la chanteuse allemande Jutta Carstensen un premier CD, «Oj wi fajn», consacré à la musique klezmer etaux chants yiddish. Ils ont donné de nombreux concerts en France et en Allemagne et continuent d'ailleurs de tourner avec ce programme. Les musiciens brestois se sont donc cette fois intéressés aux Divertimenti K439b de Mozart, pièces créées à l'origine pour cors de basset, instruments qui reviennent un peu à la mode mais ont été

longtemps délaissés. Destranscriptions pour trois clarinettes, pour deux clarinettes etun basson, voire pour deux violons et un violoncelle, ont été réalisées pendant cette période. Le trio d'anches Trielen a travaillé sur une adaptation pour ses instruments de facture moderne: le basson de Philippe David, la clarinette de Christophe Dravers et le hautbois de Michel Hoffmann.

#### Son naturel

«Comme on voulait un résultat qui soit vraiment celui de la musique de chambre, on a privilégié le son le plus naturel possible, explique Christophe Dravers. On nevoulait pas d'un son de studio, trop mat et qui oblige à ajouter ensuite une réverbération artificielle. On a donc choisi, toujours avec Jean-Yves Labat de Rossi, ingénieur du son et fondateur du label Ad Vitam, un vrai maniaque du son, d'enregistrer dans une petite salle municipale de Saint-Avit-de-Tardes, dans la Creuse. Et pour éviter les bruits extérieurs, les prises de son se déroulaient la nuit, dans un silence absolu!». Avec ce disque, Trielen propose aussi la première intégrale des Divertimenti K349b de Mozart, cinq pièces nées de l'amitié et de la complicité entre le compositeur et le clarinettiste Anton Stadler. Des oeuvres simplement intitulées «divertissements» mais considérées comme «de véritables joyaux de la musique de chambre de Mozart» et qui occupent une place unique dans l'ensemble deson oeuvre. Elles auraient été créées au cours de rituels maçonniques. L'ensemble Trielen est invité sur France Musique, lundi, à 17h, dans l'émission «Changez de disque», et va se produire le samedi 31mars, à 18h, chez HarmoniaMundi à Quimper et le samedi 7avril, à 18h, à Dialogues Musiques.

Pratique Divertimenti K439b de Mozart par l'Ensemble <u>Trielen</u> un CD Ad Vitam distribution Harmonia Mundi.



Ouest-France - 17 mars 2012



Samedi 17 mars 2012

### Les Divertimenti de Mozart par l'Ensemble Trielen

http://www.ouest-france.fr/2012/03/17/brest/Les-Divertimenti-de-Mozart-par-l-Ensemble-Trielen--62448363.html





Une version pour un trio d'anches qui réunit le hautbois, la clarinette et le basson. Une démarche inédite par cette formation d'enseignants au Conservatoire. Le CD sort le 20 mars.

#### Rencontre

Philippe David, Christophe Dravers et Michel Hoffmann enseignent tous les trois au Conservatoire de Brest. De leur entente humaine et musicale est né l'Ensemble Trielen. « On cherchait un nom qui rende hommage à la région. Dans Trielen, il y avait « tri ». Et puis, cette référence à l'île. Le danger était la confusion possible avec de la musique traditionnelle. Qu'importe, ça nous plaisait ».

Les trois commencent par enregistrer, en 2006, de la musique pour trio d'anches avec l'aide d'étudiants d'Image et Son Brest. « Un patchwork musical ». Deux ans plus tard, ils se lancent dans la tradition klezmer. Un premier enregistrement discographique avec la chanteuse allemande Jutta Carstensen et une première collaboration avec *Harmonia Mundi - Ad Vitam Records*, leur label actuel. « C'était un peu risqué, avoue Michel Hoffmann, du klezmer joué par un ensemble *a priori* pas fait pour cela ». Mais le projet est très mobilisateur. Il marque une étape importante et riche pour les trois interprètes.

#### Un enregistrement qui respire Mozart

Avec Mozart, l'ensemble revient à ses premières amours. « C'était le désir du groupe. Ces *Divertimenti* avaient été enregistrés pour cors de basset, mais jamais par une seule formation. Le trio d'anches apporte quelque chose de lumineux. Il faut bien sûr se défaire de l'uniformité des timbres et de l'esthétique des cors de basset ».

Les pièces sont jouées sur instruments modernes. « Une gageure. Une couleur pleine de chaleur et de générosité ». D'aucuns diront que l'enregistrement manque de « réverb ». C'est un choix délibéré des musiciens. « Nous avons trop l'habitude de la facilité d'écoute, du bling-bling ». Et de fait, ce parti pris nous entraîne dans une vraie conversation entre les instruments, en respectant la parole des uns et des autres, en la rendant vivante à toutes les mesures, en faisant ressortir l'inventivité de l'écriture. De la dentelle finement ciselée. « Chaque pièce possède deux ou trois thèmes. Un vrai condensé de pensée mozartienne », s'émerveille Michel Hoffmann.

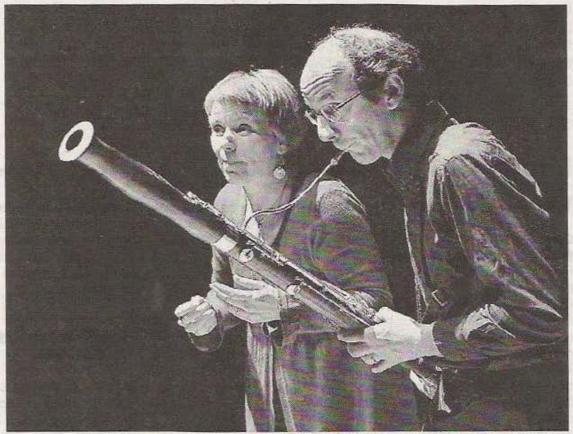
Pour l'anecdote, il faut savoir que le manuscrit reste introuvable. Seule existe la première copie authentifiée. Serait-ce un tour de Constance Weber, l'épouse de Mozart? Elle voyait d'un très mauvais oeil les soirées un peu trop festives de son compositeur de mari avec les frères Stadler, pour lesquels furent écrits ces *Divertimenti* si bien nommés...

**Mardi 20 mars**, sortie de l'album chez Harmonia Mundi. Lundi 26 mars, le CD de L'Ensemble Trielen au programme de *Changez de disque* sur France Musique. Samedi 7 avril, l'Ensemble en show case chez Dialogues Musiques.

Ouest-France - 14 décembre 2010

# Trielen: joie et nostalgie des chants Yiddish

Dimanche à l'Auditorium, la chanteuse Jutta Carstensen et le trio d'anches Trielen ont ravi le public présent.



La chanteuse allemande Jutta Carstensen et Philippe David, bassoniste de Trielen. La spontanéité, l'humour et la trislesse de la musique klezmer.

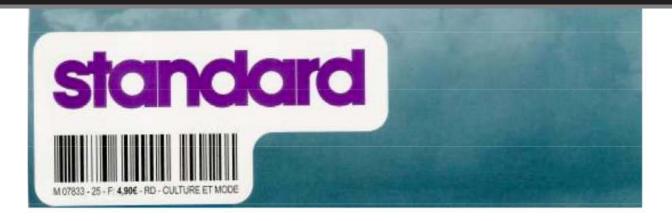
« Of wifajn »: Oh quelle joie! Ce sont effectivement de beaux moments de joie et d'humour qu'ont offert la chanteuse Jutta Carslensen et le trio d'anches Trielen au public de l'Auditorium, dimanche.

De la joie, mais aussi une intense émotion, à travers cette musique qui chante aussi depuis des siècles les souffrances d'un peuple. Face au répertoire Klezmer, Trielen a su créer une rencontre avec la tradition plutôt qu'une simple reprise ou une fusion revivaliste. Prélevant aux plus belles sources de la tradition, et s'appuyant sur leur expérience classique, le trio fait œuvre de création et de composition et livre au final un bouquel magnifique.

Dans l'accompagnement des chants, les musiciens soulignent la très belle voix de Jutta Carstensen et rehaussent délicatement le sens des textes. Pour les passages instrumentaux, le trio est suffisarriment pétillant et virtuose pour apporter une touche vraiment originale à la musique Klezmer. Un trio à l'unité remarquable, qui partage une même respiration naturelle et vivante.

Ce spectacle, qui s'inscrit dans le cycle « Entre sable et Ciel », a séduit le public par son ambiance intense et chaleureuse.

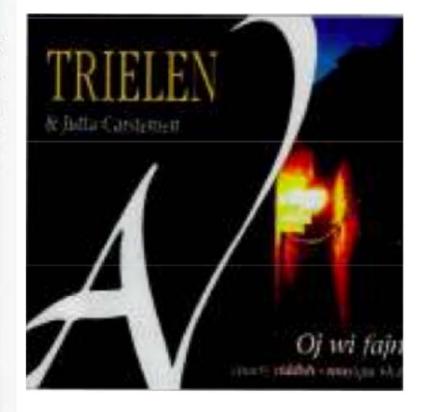
ensemble trielers
Trio d'Anches



# TRIELEN & JUTTA CARSTENSEN

Oj wi fajn... Ad Vitam / Harmonia Mundi

Entre l'incisif reggae-hassidique de Matisyahu, le hip hop klezmer dodelinant de SoCalled on les délires disco-klez de Shantel, on se demandait comment s'attaquer au chant yiddish (un peu) plus orthodoxe sans tomber dans les clichés folkloriques. C'est le génie du metteur en scène Knut Koch d'avoir réuni Trielen, trio d'anches -clarinette, hautbois, basson-rompu aux méandres du répertoire classique, avec une formidable chanteuse contemporaine, Jutta Carstensen. Oj wi fajn... («Ah quelle joie...») Il faudrait être relativement rustand pour ne pas céder à la subtilité de l'approche klezmer, tout en nuances quasi-jazzistiques, alternant mélodies populaires et réinterprétations contemporaines. Et face aux conflits communautaires, comment ne pas être sensible aux paroles suivantes : « Réconcilions-nous, réconcilionsnous. Pose le samovar!» -J.E.D.



Salon Haute Fidélité 2009

# haute fidélité

LE MAGAZINE DE LA HI-FI HAUT DE GAMME



ACCUEIL

**ACTUALITES** 

BANCS D'ESSAI TESTE POUR VOUS

REPORTAGES

DISQUES

ANNONCES

CONTACT

### La sélection de disques

Sélectionnez	
ROCK	
ROCK	

Sélectionnez	
TRADITIONNEL	

# [ GT1 & GT2 ]







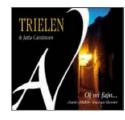








### Oi wi fain



#### TRIELEN & JUTTA CARSTENSEN

Ad Vitam Records

Quel peut donc être le point commun entre un trio d'anches breton et une soprano allemande ? Réponse : « Oj wi fajn », un ensemble de chansons yiddish alternant avec des pièces klezmer, harmonisées spécialement pour la circonstance. Cette démarche entièrement nouvelle dans ce type de répertoire est là pour témoigner de la vitalité de cette musique, grâce, en outre, à une formation peu académique. Ce cocktail musical est parfois surprenant pour les néophytes, mais comme toutes les bonnes choses, il se déguste en longueur. Avez-vous aimé la truffe la première fois que vous en avez goûté ? C'est la même chose avec ce disque sans équivalent. On perçoit immédiatement les influences classiques puissantes du trio Trielen (clarinette, hautbois et basson) dont le répertoire balaye les époques et les styles de Bach à Mozart. Mais Michel Hoffmann, Christophe Dravers et Philippe David sont également attirés par les musiques populaires. C'est la raison pour laquelle ils introduisent progressivement de la musique klezmer dans leurs concerts. Et c'est en les écoutant dans ce répertoire que l'acteur et metteur en scène Berlinois Knut Koch les présente à la chanteuse allemande Jutta Carstensen, spécialisée dans les chants yiddish. Il était donc tout naturel que la réalisation de ce métissage musical soit « signé » par Ad Vitam Records, dont le credo est de rassembler les hommes, les cultures et les religions grâce à la musique. De fait, l'enregistrement a été réalisé en HDRS (High Definition Recording System) par Jean-Yves Labat de Rossi, à Porspoder, en Bretagne, durant le mois de février 2009. La prise de son est étonnamment naturelle, comme débarrassée de toute trace de coloration. D'ailleurs, l'écoute n'est jamais flatteuse ; elle est en revanche d'un réalisme troublant. Les mélomanes désireux de valider la véracité tonale de leur système y trouveront là un très précieux outil ! Ce disque est disponible en exclusivité sur le site (lien vers Ad Vitam) dès maintenant, et dans tout le réseau Harmonia Mundi dès le mois de septembre.

Laurent Thorin



# LeTélégramme.com

#### PLOUGASTEL-DAOULAS

## Festival le chant des chapelles. L'émotion et le talent de Trielen

26 août 2009

**《**Oh, quelle joie»... C'est ainsi qu'on traduirait la création de Michel Hoffman, «Oj wi fajn», proposée, samedi soir, dans la chapelle Sainte-Christine. La joie, c'est aussi le sentiment partagé par le public qui s'était déplacé en nombre pour assister à ce concert présenté par le trio Trielen, associé à la chanteuse allemande, Jutta Carstensen.

#### Des musiciens de haut vol

À l'image d'un grand chef, Michel Hoffman a d'abord présenté chaque ingrédient de sa création. De façon très pédagogique, il a trouvé les mots pour parler de ces mélodies yiddish propres à l'histoire des juifs ashkénazes. Il a évoqué l'émotion et l'énergie qui s'en



dégagent. Puis l'assistance a été ravie par un flot de musique servi par des musiciens de haut vol. Pour les 20 ans du festival, l'ultime spectacle de la saison sera donné dimanche, à la chapelle Sainte-Christine avec L'Ensemble Gilles Binchois. Au programme: le spectacle «L'Arco d'amore», construit autour de l'art de la chanson de la Cour de France et d'Italie aux XIVe et XVesiècles.

Pratique Contact: tél.02.98.40.34.98. Site Internet, http://festival.plougastel. free.fr

© Copyright Le Télégramme 2009

# ensemble trieler Trio d'Anches

Ouest-France - Août 2009



Avec Oj wi farjn, l'ensemble Trielen et Jutta Carstersen ont conquis le public à Sainte-Christine.

Samedi, le troisième concert du festival le Chant des chapelles a fait salle comble à Sainte-Christine. L'ensemble Trielen, avec Michel Hoffmann au hautbois, Christophe Dravers à la clarinette et Philippe David, se produisait avec la chanteuse allemande Jutta Carstensen. Leur répertoire est composé de chansons yiddish et de pièces klezmer. Entre l'énergie de la musique, l'émotion, et l'humour traduits par la voix, le spectacle fut original et spontané.

Prochain concert : Ensemble Gilles Binchois - L'Arco d'Amore - l'art de la chanson de cour en France et en Italie au tournant du XV<sup>e</sup> siècle.

Samedi 30, à 18 h 30. Chapelle Sainte-Christine. Renseignements office de tourisme, tél. 02 98 40 34 98. Billetterie Dialogues musique, librairie Le champ des livres Plougastel, ou sur place, 1 h avant le concert. Tarifs: 18 €/15 €. Gratuit moins de 12 ans.

# LAMONTAGNE

lamontagne.fr

**CREUSE** 

VENDREDI 31 JUILLET 2009 - 0,90€

VOIX D'ÉTÉ ■ La mélancolie et la beauté des complaintes yiddish au cœur de l'église du Moutier, à Felletin
Toute la mélancolie et l'émotion d'une musique d'ailleurs

La 24° édition du festival Voix d'été en Creuse a offert son cinquième concert mercredi soir, à l'église du Moutier de Felletin. Une soirée dépaysante et totalement aboutie.

Voix d'été accueillait dans une église bondée l'Ensemble Trielen pour une soirée de chants viddish et de musique klezner. Ce concert prenait un relief particulier du fait de la sortie du CD de Trielen, « Oj wi fajn... », un disque en symbiose avec la soirée felletinoise. Le label Ad Vitam records présentait, à Felletin, son enregistrement pour la première fois au public.

Le clarinettiste Christophe Dravers, le basson Philippe Da-



vid, le hautboïste Michel Hoffmann ont formé Trielen en 2005. Ils étaient désireux d'exprimer leur attirance pour les musiques Klezmer. La soprano allemande lutta Cartensen, spé-

cialisée dans les chants yddish les a par la suite rejoints. Le concert felletinois a permis aux chansons yiddish d'alterner avec des pièces klezmer, harmonisées ou écrites spécialement pour la formation. La musique servie par l'ensemble a séduit d'emblée les mélomanes auxquels elle a apporté une émotion prenante. La musique de Trielen exprime la mélancolie et la grande beauté de complaintes dépaysantes, aux accents du Moyen Orient et de l'Europe centrale. Les quatre interprêtes, constamment proches du pu-blic auxquels ils ont fourni des explications, ont donné libre cours à des improvisations bien

robert gainotg centrelrance com

▶ Pratique. Voir d'été se transportero ce vendred soir, à 21 heures, à l'église de Soumani pour des chants sépharades, de Grenade à Solorique.

Creus

#### CAMARET-SUR-MER

### Le Télégramme 2 juillet 2008

## Lundis musicaux. Une ouverture dynamique

Le festival des Lundis musicaux a débuté, lundi, chapelle Rocamadour, avec un concert dynamique présenté par le trio d'anches brestois Trielen. Michel Hoffmann, hautbois, Christophe Dravers, clarinette, et Philippe David, basson, tous trois enseignants à l'école nationale de musique de Brest, ont enchanté le nombreux public avec un programme bien conçu. L'ouverture, très classique, avec le divertissement n'4 de Mozart a permis aux musiciens de montrer leur plaisir de jouer ensemble, avec de jolies nuances et une belle sensibilité, et de rester unis, tout en laissant la première place à l'excellent hautbois de Michel Hoffmann.

Les deux autres instruments ont développé pleinement leur richesse dans des pièces plus rythmiques et variées des compositeurs modernes. Le troisième madrigal de Bohuslav Martinu et la Suite d'Alexandre Tansman



Le concert d'ouverture a réuni sur scène, dans un chant commun, le trio d'anches Trielen, les enfants de l'école du Lannic avec leur directeur, Claude Humeau, et Evelyne Nicolas, organisatrice du festival.

ont montré toutes les facettes du trio d'anches, des rythmes entraînants, contrastés avec des atmosphères de rêverie, des sonorités chaudes et calmes opposées à des passages agités. Les passages de soli dans la Sonatina de Sandor Veress ont également mis en valeur chaque instrument et la virtuosité des musiciens.

#### Des renforts sur scène

Le public a ensuite été entraîné dans une vraie danse des musiques des pays de l'Est. Après des chants de Noël roumains de Béla Bartok, les musiciens ont prèsenté une suite de musiques populaires klezmer, des juifs d'Europe centrale, arrangées par Michel Hoffmann et Georges Boulestreau. Le concert a culminé dans l'interprétation d'un chant yiddish, « Schlof mejn kind », avec les enfants de l'école du Lannic. Les enfants ont été surpris de voir monter sur scène leur directeur, Claude Humeau, qui a interprété, avec Michel Hoffmann et Evelyne Nicolas, organisatrice, un autre chant yiddish, « Bulbe ».

### PÈCHEURS PLAISANCIERS.

L'assemblée générale de l'association Camaret Plaisance se tiendra samedi, à 17 h 30, salle Saintlves. Elle sera suivie d'un barbecue sous la criée ouvert à tous. Tarif 10 € (repas et boissons). Sur réservation au 02.98.27.87.66 ou 02.98.27.69.91.

Samedi 28 Juin 2008 Le Télégramme

### CAMARET-SUR-MER

# Lundis musicaux. Trielen ouvre le bal

Lundi, la 36º édition du festival de musique camaretois, les Lundis musicaux débutera avec le concert du trio d'anches brestois Trielen

Christophe Dravers, à la clarinette, Michel Hoffmann, au hautbois et Philippe David, au basson, présenteront un programme varié allant de la période baroque (Bach) au XX'siècle (Ibert, Martinu, Tomasi...); en passant par une esthétique plus classique (Mozart, Rossini...). Les musiciens sont tous les trois professeurs à l'École nationale de musique de Brest.

#### Les élèves de l'école sur scène

Depuis quelques années, le premier concert du festival des Lun-



Le 36 festival des Lundis musicaux de Camaret débutera lundi, avec le concert du trio d'anches brestois Trielen. De gauche à droite : Michel Hoffmann, hautbois, Philippe David, basson, et Christophe Dravers, clarinette.

dis musicaux est dédié aux enfants. Le trio Trielen, soucieux de sensibiliser le jeune public à la musique, viendra à l'école du Lannic, lundi après-midi, pour parler aux élèves de leurs instruments, de leur musique, de leur concert. Une nouveauté cette année : les élèves des classes du CE et du CM vont interpréter, avec les musiciens, une berceuse yiddish. Les enfants ont déjà préparé le chant avec leurs institutrices et se produiront sur scène lundi soir.

#### > Pratique

Ensemble Trielen, concert à 21 h, chapelle Rocamadour. Renseignements au 02.98.27.90.49. Billetterie à l'office de tourisme.